

Les VII^{es} Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes

En mars dernier se déroulèrent à Mexico-City les VIIes Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes qui sont les plus anciens Jeux régionaux placés sous le patronage du Comité international olympique. Notre collègue mexicain M. Marte-R. Gomez fut président du comité d'organisation et c'est grâce à ses connaissances approfondies des règles olympiques et à son autorité en matière sportive que cette fête obtint un réel succès.

Ces Jeux furent la première manifestation internationale tenue dans ce cadre magnifique du nouveau stade de Mexico-City, un un des plus beaux du monde. Il est situé au centre de cette splendide cité universitaire construite pour abriter la plus ancienne université de l'hémisphère occidental.

Avery Brundage,
président du C.I.O.

*

Les VIIes Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes viennent d'avoir lieu à Mexico-City, capitale de la République mexicaine, dans la période comprise entre le 5 et le 20 mars de l'année 1954.

Pour l'histoire de l'amateurisme, les Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes revêtent une très grande importance. Ils furent les premiers jeux organisés sous le patronage du Comité international olympique, sur l'inspiration du Comte de Baillet la Tour, et ils ont servi d'exemple aux jeunes pays qui, autrement, n'auraient peut-être pas pris part pendant de longues années aux jeux olympiques ; ils servirent aussi d'entraînement pour les jeunes athlètes qui n'auraient atteint le standard olympique sans l'organisation plus modeste, mais indispensable, des Jeux régionaux.

Ce fut à Paris, et sous les auspices du président du Comité international olympique, qu'est né le projet d'organiser des Jeux en Amérique Centrale, pour permettre aux jeunes athlètes du Mexique, des pays de la Mer des Antilles et de l'Amérique Centrale d'y prendre part.

Pendant l'année 1926 les athlètes de trois pays seulement y prirent part : Cuba, le Guatemala et le Mexique ; ils luttèrent dans les stades et sur les places de jeux mis à leur disposition par le Mexique, et qui ne peuvent pas se comparer, même de loin, aux magnifiques installations dont peut s'enorgueillir aujourd'hui la capitale de la République mexicaine.

A cette occasion, 336 athlètes furent inscrits et il n'y eut que sept compétitions au programme.

Malgré ces origines modestes, les Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes ont suivi une carrière brillante. Les IIes Jeux ont été célébrés à la Havane, en 1930 ; les IIIes Jeux à San Salvador, en 1935 ; les IVes à Panama,

en 1938 ; les Ves à Barranquilla, Colombie, en 1946, et les VIes à Guatemala, en 1950.

Aux trois pays qui ont pris part aux Iers Jeux, se sont ajoutés : Panama et Salvador, Colombie, Porto-Rico et la Jamaïque, en 1930 ; Costa-Rica, Honduras et le Nicaragua, en 1935 ; le Venezuela, en 1938 ; Curaçao, la République dominicaine et l'île de la Trinité, en 1946 ; Haïti, en 1950. Les Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes sont ainsi devenus une grande fête sportive pour la jeunesse de ces nations.

Si l'on observe les « records » et le nombre de compétitions inscrites au programme, on peut se rendre compte, à première vue, de l'importance du chemin parcouru par ces Jeux régionaux, qui furent, entre autres, un modèle d'organisation pour les Jeux panaméricains, qui groupent la totalité du Continent occidental, et qui seront célébrés, pour la seconde fois, l'année prochaine, à Mexico.

En 1926, par exemple, on a compté que sept sports au programme : athlétisme, basketball, baseball, escrime, nage, tennis et tir ; en 1930 il y eut douze épreuves, dont le nombre est monté à quatorze en 1935, à dix-huit en 1938, et à vingt-deux en 1946 — le plus grand nombre d'épreuves enregistrées dans un programme des Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes. En 1950, il y en a eu dix-huit, et en 1954, vingt. Néanmoins, si l'on considère qu'en 1946 des « épreuves » telles que les échecs, le billard et le football figurèrent au programme, on conviendra que les vingt épreuves comprises dans le programme de Mexico en 1954, sont des sports fondamentaux, et qu'à ce point de vue, les Jeux de l'Amérique Centrale ont atteint l'étape de maturité et de stabilité qui leur convient.

En ce qui concerne les records, le progrès a été aussi évident et constant. En 1930, à Cuba, 14 records en athlétisme et 5 en nage ont été battus ; et successivement :

en 1935, 11 records en athlét. et 5 en nage
en 1938, 14 » » » » 8 » »
en 1946, 16 » » » » 10 » »
en 1950, 16 » » » » 7 » »
en 1954, 19 » » » » 9 » »

On peut se faire une idée de ces progrès en ajoutant que ces records se rapprochent graduellement des records olympiques — sans leur être encore comparables — et que plusieurs athlètes, qui arrivèrent aux compétitions centro-américaines fraîchement aurolés de leurs victoires olympiques, se sont heurtés à des rivaux très décidés, et plus d'une fois ont été vaincus.

A Mexico, 28 records furent battus aux Jeux centro-américains, et ce fait seul est un éloge que l'on peut décerner aux qualités techniques des stades et places de jeux. C'est aussi une réponse pertinente aux doutes qui ont été manifestés de temps à autre à propos des inconvénients, au point de vue sportif, de célébrer des compétitions à l'altitude de la

ville de Mexico (2240 mètres au-dessus du niveau de la mer) estimant cette altitude défavorable pour les athlètes visiteurs habitant près du littoral. Le fait que les compétitions peuvent normalement être organisées au niveau de la mer de la même façon qu'à 2240 m. d'altitude, vient confirmer la vieille expression qui sert de devise au Comité international olympique : *Citius, Altius, Fortius*.

Puisque l'honneur m'est échu de présider le Comité d'organisation des VIIes Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes, il ne m'appartient pas de commenter mon travail personnel; mais il est de mon devoir de faire l'éloge des efforts du brillant corps de collaborateurs — administratifs et techniques — qui a participé à l'organisation des Jeux, et qui a laissé, indépendamment des petites erreurs inévitables et humaines, une leçon précieuse, qui sûrement va profiter au Mexique en vue de l'organisation des Jeux panaméricains qui s'annoncent pour l'an prochain.

Il est de mon devoir surtout d'adresser un témoignage de gratitude que le sport amateur doit aux autorités qui ont patronné les VIIes Jeux de l'Amérique Centrale et des Caraïbes. En premier lieu, à l'honorable président de la République mexicaine, M. Adolfo Ruiz Cortines; deuxièmement aux trois vice-présidents honoraires, Me Angel Carvajal, ministre de l'Intérieur; Me Antonio Carrillo Flores, ministre des Finances et du Crédit public, et Me Ernesto P. Uruchurtu, chef du Département du District fédéral. Ils furent les artisans principaux d'une grande fête sportive, qui a réuni 1246 athlètes masculins et 294 féminins, tous animés du plus grand esprit sportif, désireux de triompher avant tout, mais aussi disposés à reconnaître le mérite des vainqueurs.

Ces VII^{es} Jeux ont été honorés par la présence de plusieurs personnes distinguées du sport international: l'honorable président du Comité international olympique, M. Avery Brundage, propagateur inlassable du sport amateur, qui assista à la cérémonie d'inauguration, inspecta soigneusement toutes les installations, fut présent à quelques compétitions et fêta plusieurs athlètes

vainqueurs auxquels il délivra les médailles pour honorer leurs victoires. Il y a lieu également de souligner la présence de mon collègue M. le général J. Jésus Clark Flores, de M. l'architecte Michel A. Mœnck, membre de la Commission exécutive du C.I.O.

J'ajouterai encore quelques détails afin de mieux souligner l'importance de ces Jeux.

Les athlètes furent logés dans la cité universitaire de Mexico, qui est une des œuvres architecturales les plus ambitieusement conçues et exécutées dans le monde. Leurs repas furent servis aux édifices de la nouvelle « Cafeteria » de cette même cité universitaire. A aucune manifestation internationale les athlètes eurent à leur disposition une salle à manger mieux conditionnée; les aliments, calculés d'après les meilleures normes diététiques, n'ont rien laissé à désirer.

Les locaux de l'Université servirent de village pour les athlètes et officiels. Les athlètes et les dirigeants eurent à disposition des salles de réunion et des services de poste, télégraphe, téléphone, banque, etc.

Les transports, eux non plus, ne laissèrent rien à désirer; les stades et places de jeux possédaient tous les perfectionnements possibles, ce qui fut démontré, entre autres, par le nombre de records établis.

Le service de chronométrage fut confié à la maison suisse « Oméga », comme aux Jeux olympiques précédents. De ce fait il n'y eut aucune discussion possible quant aux classements, qui furent du reste confirmés par des prises photographiques automatiques.

En fin, tous les juges principaux et officiels étaient des spécialistes, et aucun d'eux ne fut mexicain, de sorte que le Mexique a pu laisser son hospitalité traditionnelle et son exemplaire impartialité exemptes de tout reproche.

Si ces éloges peuvent paraître exagérés, j'espère que mes collègues du Comité international olympique, et, en général, toutes les personnes intéressées au mouvement olympique qui pourraient lire cette chronique, auront l'amabilité de m'accorder leur indulgence, en pensant que ma plume n'a pas été guidée par un esprit nationaliste étroit, mais par un esprit olympique ample et généreux.

Marte-R. Gomez
membre du C.I.O. pour le Mexique.

The VIIth Central American Games

Last March in Mexico City were held the VII Central American Games, the oldest of the Regional Games held under the sanction of the International Olympic Committee. Our senior colleague from Mexico, Marte-R. Gomez was chairman of the Committee which organized and staged these Games and it was due to his knowledge of Olympic rules and regulations and his expert personal supervision of this festival that they were such an outstanding success. This was the first great international event held in the

beautiful new stadium in Mexico City, one of the finest in the world. It is located in the wonderful University City just built to house the oldest University in the Western Hemisphere.

A. Brundage.

*

The VIIth "Juegos Deportivos Centro-Americanos y del Caribe" were held in Mexico City, Capital of the Mexican Republic, from the 5th. to the 20th. day of March, this year. In the history of amateur sport